

Un monde désaxé

Depuis quelques mois le monde donne l'impression d'avoir basculé dans une autre dimension, une reconfiguration marquée par ce que Bertrand Badie désigne comme le « *recours à une puissance nue et brutale* ». Cette déstabilisation s'articule avec une montée de l'autoritarisme et de formes de populisme qui se manifestent de Poutine à Trump. Autant de raisons de s'interroger sur cette situation, ses origines, ses manifestations et les réponses à y apporter.

C'est ce que fait dès l'ouverture de ce dossier Bertrand Badie : il montre comment s'est peu à peu construite cette déstabilisation avec un « *bloc occidental [qui] n'a pas su comprendre à temps ce que signifiaient décolonisation et mondialisation* ». Il en décrit les conséquences, la dangereuse « *quête de la puissance* » et la « *crispation autoritaire qui se traduit [...] par une forme inédite d'alliance entre un illibéralisme politique sans cesse plus affirmé et un capitalisme mondialisé qui se veut de plus en plus ultralibéral* ».

L'analyse de Patrick Viveret est convergente. Il souligne « *une vision stratégique, fondée sur la force et non le droit, une vision qui est celle d'un suprémacisme blanc, une vision organisée autour de l'idée d'une guerre de civilisations* » qui se caractérise notamment par le négationnisme écologique : cela doit interroger sur ce qui est à défendre et sur la façon de le défendre : une « *militarisation croissante de la société au détriment de la prise en compte des risques écologiques, sanitaires et sociaux* » ne ferait

« Le monde donne l'impression d'avoir basculé dans une autre dimension, une reconfiguration marquée par ce que Bertrand Badie désigne comme le "recours à une puissance nue et brutale" ».

qu'affaiblir notre capacité de défense. Ce qui se passe à Gaza depuis l'attaque terroriste du 7 octobre 2023 est une dramatique illustration de la brutalité qu'évoque B. Badie : Isabelle Avran décrit la « *nouvelle guerre, cette fois d'une ampleur, d'une violence et d'une durée sans précédent* » que subissent les habitants de Gaza : elle souligne que contre la guerre, il faut mettre fin à l'impunité.

De la même manière la négation des droits des femmes afghanes, dont traite Fabienne Messica, relève de la même brutalité,

avec « *des niveaux de déni des droits, d'invisibilisation sociale et d'oppression inégaux* », constituant un véritable apartheid de genre. En même temps, comme le dit P. Viveret, elle illustre tragiquement l'échec du choix d'une solution exclusivement militaire au détriment d'une politique s'appuyant « *prioritairement sur le soutien aux femmes* » et sur le renforcement des forces vives de la société.

Ne pas abdiquer face aux entreprises de déstabilisation

Les réseaux sociaux sont des vecteurs privilégiés des offensives idéologiques qui caractérisent la situation internationale : Jean Cattin, tout en affirmant que « *certaines entreprises, détentrices aujourd'hui des principaux réseaux sociaux, [...] ont peu à peu conquis le monde libre pour le forger à leur image* », refuse de renoncer : « *Les perturbations internationales peuvent apparaître comme un catalyseur bien malheureux qui nous obligera à penser ce que nous n'osions imaginer auparavant* ».

D'autres réseaux sociaux sont possibles, et il en évoque les conditions.

Ce refus de renoncement porte aussi sur le droit international, constamment et ouvertement violé : on peut se demander s'il est encore d'une quelconque utilité. Pourtant Julia Grignon, bien loin de nier ces violations, entend relativiser une vision pessimiste et appelle à la résistance : « *Nous devons mettre nos efforts en commun et continuer à rappeler que les droits humains et l'Etat de droit sont aux fondements du droit international contemporain. Souvent menacés, parfois réellement mis à mal, ils n'ont jamais capitulé. Ils résisteront cette fois encore si nous le décidons.* » ●

Gérard Aschieri, rédacteur en chef de D&L



AU SOMMAIRE

- **Un monde désaxé**
Gérard Aschieri **38**
- **Déstabilisation de l'ordre mondial ou cécité politique ?**
Bertrand Badie **39**
- **Les contestations du droit international**
Julia Grignon **43**
- **D'autres réseaux sociaux sont possibles**
Jean Cattin **46**
- **« Penser la défense dans un sens global »**
Entretien avec Patrick Viveret **48**
- **Palestine : « Nous ne partons pas »**
Isabelle Avran **51**
- **Femmes afghanes en lutte(s) : ne pas oublier, agir !**
Fabienne Messica **54**